

22
23

Collège au théâtre

Saison 2022 | 2023

Fiche pédagogique n° 5

Le paradoxe de l'endive

Informations pratiques :

Le Paradoxe de l'endive

Mardi 31 janvier 2023 à 14H30 et 19H

Le Cèdre - Chenôve

Durée : environ 1H30

Rencontre à chaud à l'issue des deux représentations

www.abcdijon.org

Chers collègues,

Pour préparer vos élèves à leur venue au spectacle ou approfondir leur connaissance de celui-ci, nous vous proposons un document à destination des élèves qui vous permettra d'explorer les principaux axes du spectacle.

Les sources du dossier :

- Le dossier de présentation du spectacle proposé par la compagnie.
- Le site de la compagnie, Taxi Brousse : <https://www.cietaxibrousse.fr/>

Dossier réalisé par Gaëlle Cabau – Enseignante missionnée au service éducatif de l'A.B.C.



Le Paradoxe de l'endive

Travail en amont

1. Entrer dans la pièce par l'image et le titre

> Observe ces visuels du spectacle. À partir de ces images et du titre du spectacle, *Le Paradoxe de l'endive*, imagine un résumé de la pièce. N'hésite pas à développer ton imaginaire : amuse-toi !



2. To be or not to be une endive

Résumé

ENDIVE : *cichorium intibus*, nom commun de la chicorée de Bruxelles : dans une cave sombre, des racines sont recouvertes de fumier, après 25 jours, des feuilles blanches apparaissent.

Moi ça faisait des mois que je vivais dans le merdier de ma chambre déclarée zone Seveso ; j'étais devenu une belle endive d'1m80...

Le paradoxe de l'endive est cet instant incertain où l'ado les pieds plantés dans le merdier de sa vie cherche à faire pousser ses feuilles. Faire une fable de sa vie, ce n'est pas simplement se raconter, c'est faire de ses souvenirs une pensée ironique, c'est passer de l'anecdote à l'universel, c'est révéler une sagesse blagueuse du chahut juvénile.

Alexis Louis-Lucas transpose ses souvenirs d'enfance en une fable de la transmission. Des turbulences de l'insolence, naît une petite chose aussi précieuse que pâle, l'humilité. L'enfant de *L'utopie des arbres* projetait son ambition au pied du grand sapin du fond du jardin, l'adolescent du *Paradoxe de l'endive* l'expérimente aux pieds des hommes pour partir à l'assaut du monde...

> À ton tour de choisir un légume pour te définir. Écris un texte sur le modèle du résumé avec une définition de ton légume et une phrase commençant par « moi ».

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

> Incarnes à présent ton légume au plateau.

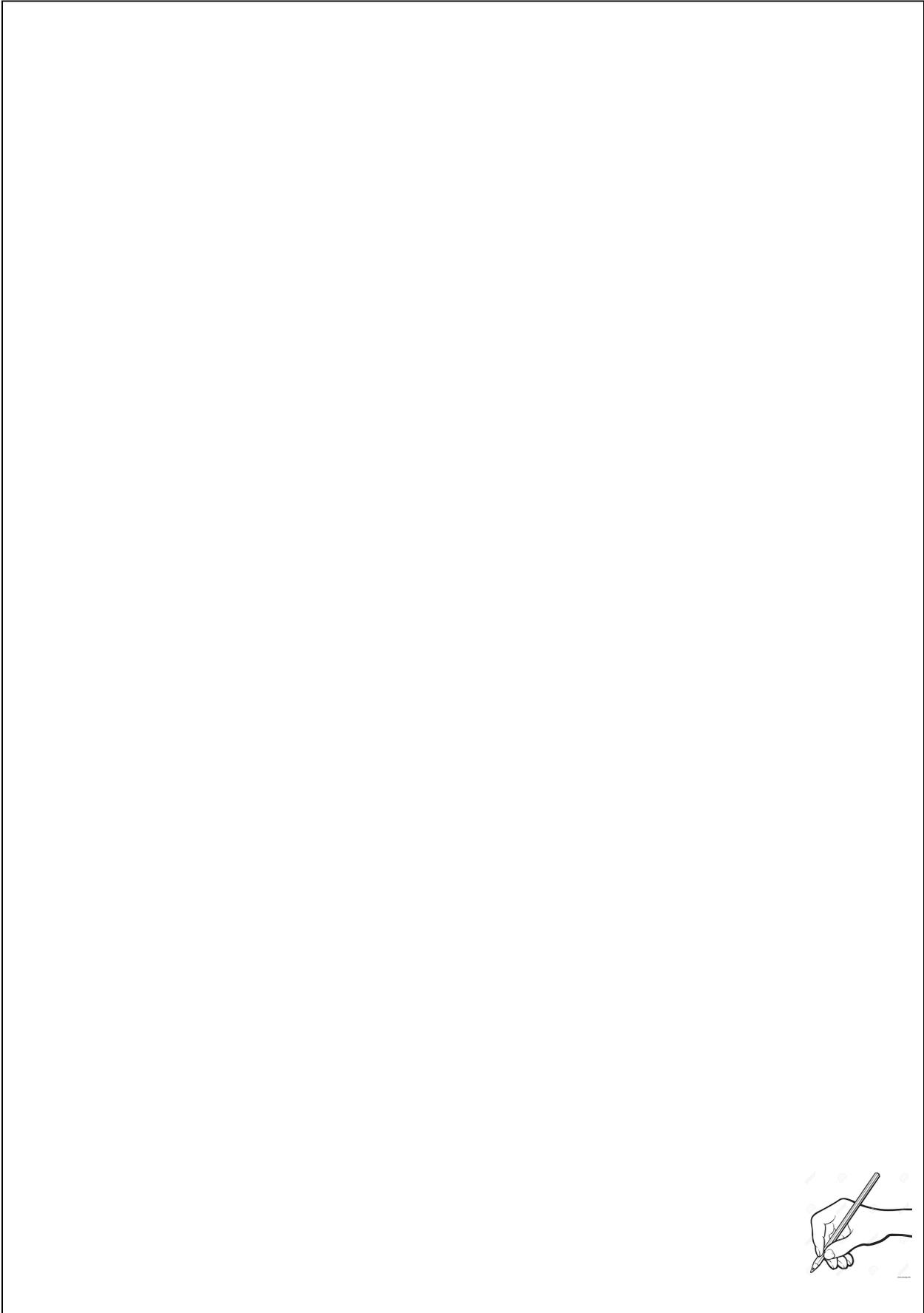
- Déambule avec tes camarades en modifiant ta démarche, ton centre moteur...

- À présent, fixe-toi au plateau et modifie « ton légume » selon les consignes suivantes : et si tu étais un légume en train de pousser, un légume pourri, un légume qui a peur d'être arraché, un légume qui en a marre d'avoir les pieds dans la boue, un légume qui n'aime vraiment pas l'engrais...

3. Être ado, on en parle ?

> Avec tes camarades, placez-vous en deux lignes, face à face, pour un débat sous forme de duel. La première équipe devra convaincre la deuxième que c'est vraiment chouette d'être ado. La deuxième devra argumenter pour prouver qu'il y a plus d'inconvénients que d'avantages. Vous devez absolument vous écouter !

> Dessine un espace à la fois réel et symbolique, qui peut représenter ta chambre et ton espace mental.



Le Paradoxe de l'endive

En aval du spectacle

1. Retour sur le spectacle

1.1. Émotions à chaud

> Entoure le dessin qui correspond le plus à ton émotion après le spectacle. Explique, en quelques mots, ce que tu as ressenti.



.....
.....
.....
.....
.....
.....

1.2. Un comédien et deux instruments

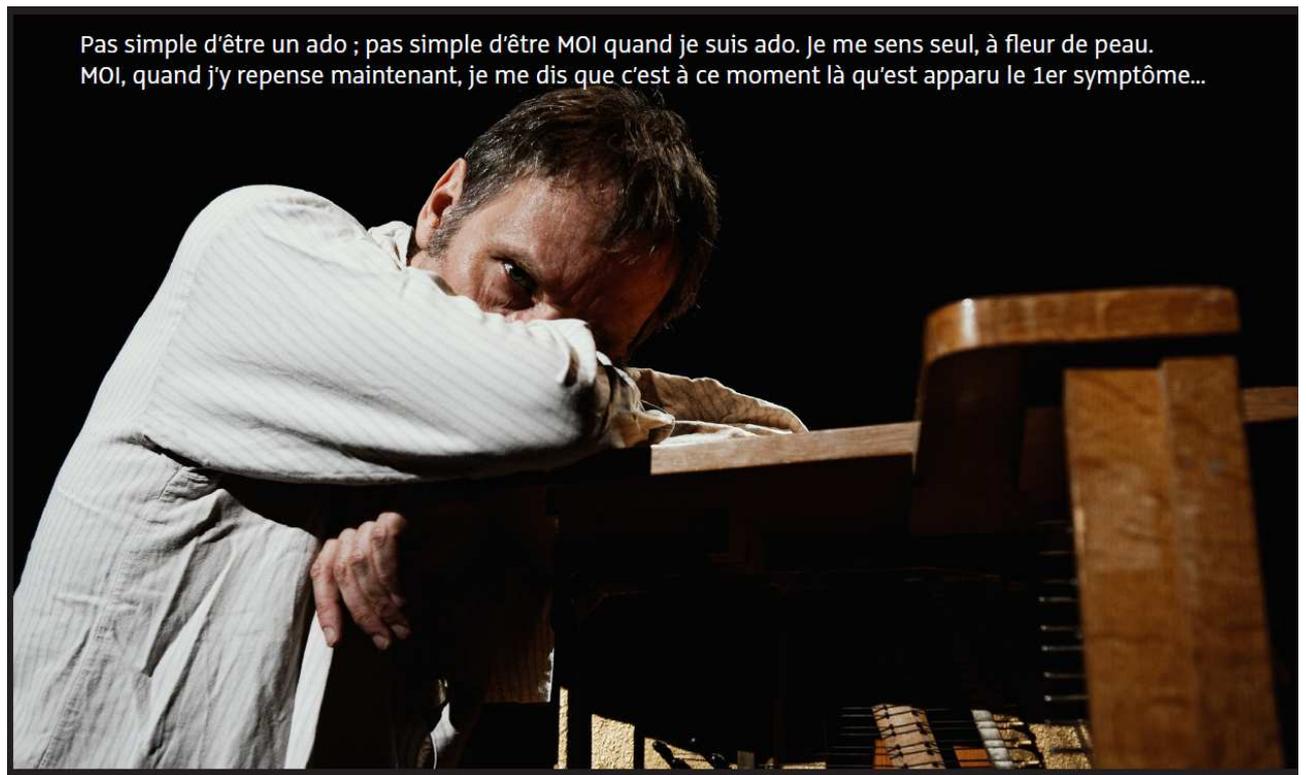
> Au plateau : un piano et un tambour dans les cintres. À ton avis, que représentent symboliquement ces deux instruments ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Voici ce qu'en dit Pierre Yanelli, le metteur en scène

DÉMOLIR DU PIANO : Le piano que vous voyez sur scène, n'est pas un piano. C'est une charge, une cage, une injonction. L'enfant accepte la présence du piano comme une jolie chose ennuyeuse tandis que l'adolescent le reconnaît comme un poids, une redevance, un marchepied, un ancre obscur. Il est dette de vie métaphorique : le fait que l'adolescent « doit » à quelque autre le fait même d'être là, un poids qui prend à l'adolescence une mesure exorbitante. Alors, le piano est détourné, démantelé, dépiécé, entassé, et reconstitué. Ces actions sont autant de phases d'évolution de l'adolescent en lutte avec sa dette de vie : s'approprier en fauchant, démolir avec tactique, détruire par révolte et puis assumer, vaille que vaille, avec ses limites, ses échecs et ses chances.

SCÉNOGRAPHIE ACTANTIELLE : la scénographie est actantielle. Les présences du piano au plateau et du tambour dans les cintres rendent concret cette représentation d'un espace actantiel : le tambour est l'objet convoité (rêve, réalisation, autonomie, identification, inaccessible) - le piano est l'opposant (poids, obligation, déterminisme social) et, tout aussi bien, l'adjuvant (marchepied, caisse de résonance, instrument de contestation, tambour malgré lui).



2. Jouons avec les ados au cinéma

> Regarde une première fois cette vidéo pour comprendre la scène. Puis repasse cette vidéo sans le son : ce sera à toi et à tes camarades de faire les dialogues.

Extrait du film *LOL*.



https://www.youtube.com/watch?v=gljfgC_II_I

LOLA : Tiens. Tiens ça ! Tiens ça !

LOLA : Coucou !

COPINE : Bonjour madame.

MAMAN : Bonjour...

LOLA : Salut !

LOLA : Bah, Tu as vu comment tu lui as dit bonjour ?

MAMAN : Quoi ? Comment ?

LOLA : Bah, je sais pas... Super froidement, du genre, « bonjour ».

MAMAN : Bon, de toute façon, je ne suis pas très emballée que tu traînes avec cette fille.

LOLA : D'abord, c'est pas « cette fille », c'est ma meilleure amie. Et puis je traîne avec qui je veux. C'est ma vie.

MAMAN : Quoi ?

LOLA : C'est ma vie !

MAMAN : Tu es ma fille, et tu es sous ma responsabilité. Et t'as pas encore dix-huit ans. Alors il y a deux ou trois choses que j'ai le droit de pas accepter, tu vois.

LOLA : Oui mais genre quoi ?

MAMAN : Genre quoi ?!!! Que tu foutes pas ta vie en l'air !

LOLA : Mais je la fous trop pas en l'air ma vie.

MAMAN : Ah ouais ! Tu fumes des pétards, tu bois et tu couches avec n'importe qui. Et t'appelles ça pas foutre ta vie en l'air, toi ?

LOLA : Mais, c'est toi qui dis n'importe quoi. Mais, mais, d'où tu sors ça ?

MAMAN : Je sais, je sais tout, Lola.

LOLA : Comment ça, tu sais tout ?

MAMAN : Et arrête de mentir, hein. Arrête de me prendre pour une conne ! On dirait ton père là !

LOLA : C'est vraiment nul de dire ça.

MAMAN : Je... J'ai lu ton journal, ok !

LOLA : Pardon ?

MAMAN : Ouais, j'ai pas fait exprès. Il est tombé et...

LOLA : Mais arrête de dire que t'as pas fait exprès : il était caché, mon journal !

MAMAN : Ouais, bah au moins, on sait de quoi on parle. Là, c'est clair maintenant !

LOLA : Mais t'as pas besoin de savoir ma vie ! C'est ma vie privée, ça ! Tu peux le comprendre deux secondes ! C'est ma vie privée ! T'as pas à te mêler de ça ! J'en ai marre putain ! Mais t'as pas le droit, t'as pas le droit de faire ça ! T'es vraiment qu'une salope !

(Gifle)

MAMAN : Tu pourras la mettre dans ton journal, celle-là. Idiote.

MAMAN : Lola ! Lola ? Lola !!!